

**Témoignage
radical du
« général »
Elie Kamano**



« La démocratie, comme je l'ai toujours dit, n'a pas sa place en Guinée. Aujourd'hui il y a des étapes à franchir, il ne faut pas les briser. On ne peut pas mettre une Assemblée nationale en place quand on sait dans quelles conditions les élections se sont tenues et quand on sait que la situation est tendue entre l'opposition et la mouvance. Il faut qu'elles dialoguent dans l'intérêt de tous les Guinéens. Les élus doivent comprendre que les enfants de la Guinée ont besoin d'étudier et de vivre dans la paix. Je me bats pour la jeunesse, les deux parties doivent savoir qu'elles ont la destinée des Guinéens dans leurs mains et elles doivent arrêter d'instrumentaliser les jeunes à leur profit. La Guinée ne connaît pas les méfaits d'une guerre inter-ethnique. Jusqu'à quand ? Ceux qui l'ont vécue connaissent ses conséquences »

Idiatou Diallo, Kadiatou Baldé

« Le lion » donne le ton

Rencontre avec Fode Camara, dit Diara mina Diara, artiste engagé. Un message d'union et de paix

En plein quartier de Kaporé marché, dans une cour fermée, sous des manguiers, des musiciens et des enfants courent dans tous les sens. Une voix chante sur une guitare et d'autres instruments. Le chanteur du groupe « Diara mina Diara », « le lion qui dompte les lions », nous accueille, souriant et relaxe : « bienvenue à Bomboya ». Depuis plus de dix ans, cet artiste diplômé en composition et arrangement de l'Institut supérieur des Arts de Guinée possède plusieurs cordes à son arc.

Le lion, directeur artistique de ce centre culturel, nous conduit à une répétition en plein air. Tout autour, on découvre sur les murs des fresques et des paysages africains. C'est dans ce décor que Fodé Camara évoque la situation actuelle du pays sur fond de quelques notes de guitare : « régulièrement, la commune de Ratoma connaît des échauffourées lors des manifestations de rue car c'est ici le fief de l'opposition et aussi le lieu qui compte le plus



Fodé Camara, le sacrifice du lion

grand nombre de jeunes chômeurs. Je ne pense pas qu'ils sortent tous à l'appel des leaders. Chacun a son opinion ». A propos de la nouvelle Assemblée nationale, il dit en attendre beaucoup de choses : « il faut d'abord qu'elle s'occupe de la jeunesse, elle doit aussi régler les problèmes d'eau, d'électricité et de santé ». Fodé Camara n'hésite pas à comparer un député à un artiste engagé dans la démocratie : « un

artiste, c'est le sacrifice pour la nation. Ce que les miséreux n'ont pas pu dire, c'est lui qui le dit. Le député, lui, décide de l'avenir de la nation. Normalement il doit aussi se sacrifier car il est là pour représenter le bas peuple. On n'a pas besoin de dire je suis soussou, peuhl, malinké ou forestier. Nous sommes tous Guinéens, nous devons rester unis. Vive la paix ». Le lion reste indomptable.

Safiathou Condé, Hadjirata Baldé, n°Fany Condé et Hammadi Chérif Bah